

Éditorial

Tous bacheliers en l'an 2000 ?

Le mot d'ordre officiel est - en fait - plus limité : 80% des adolescents de chaque classe devront atteindre le NIVEAU du baccalauréat. Pour autant, l'objectif est ambitieux. Très ambitieux. Il ne s'agit de rien de moins que de doubler la mise (le taux actuel est de 40%). Aussi la tentation est-elle grande, devant l'ampleur de la tâche, de procéder à de simples manipulations sémantiques et d'appeler diamant le verre ordinaire.

C'est à une tentation de cet ordre qu'on succombe avec la création des baccalauréats professionnels comme s'il suffisait d'opérer des glissements formels pour traduire, dans l'apparence d'un changement d'appellation, la réalité du formidable besoin en formation qui monte des profondeurs du corps social.

Vouloir répondre effectivement au défi qui nous est lancé d'une démultiplication de la formation suppose que plusieurs conditions soient réunies. Lesquelles ?

- Considérer que la formation n'est pas seulement l'affaire de spécialistes et qu'elle concerne tout le monde en raison de la circulation de chacun d'un lieu social à l'autre - de l'école au centre de loisirs, de la bibliothèque au stade, de l'atelier ou du bureau au musée, de la télévision familiale au cinéma de quartier, etc.
- Prendre acte de la complexité des processus d'apprentissage et de leur interaction.
- Appuyer les démarches d'apprentissage sur les réalités sociales, en premier lieu grâce à une participation à la gestion des lieux sociaux investis.
- Assurer une continuité effective entre formation initiale et formation continue notamment en cessant de considérer la première comme la préalable à toute action (apprendre d'abord pour agir ensuite ? ou plutôt apprendre dans l'action pour agir et apprendre ?).
- Ne plus concevoir le temps de la formation comme un temps gratuit plus proche de la vacance que de l'activité et donc ériger la formation à un niveau d'égale dignité avec le travail.
- Reconnaître - effectivement - à chaque travailleur, à chaque citoyen un statut d'acteur social, statut seul capable d'assurer un accès permanent au savoir.
- Diversifier les modalités de la formation, qu'il réagisse de la durée, de la qualité des stagiaires ou des intervenants... mais toujours en liaison avec des projets d'action dans le milieu réel.
- Tenir compte, enfin, du fait qu'il ne saurait y avoir de formation sans recours à l'écrit. D'où l'impérieuse nécessité de faire de chacun un lecteur authentique et efficace. Les moyens existent, qui peuvent être intégrés à toute action proposée.

L'enjeu, ce n'est pas de diffuser partout les modèles de l'école (un lieu artificiel spécialement aménagé à des fins d'enseignement).

L'enjeu est d'assurer partout les moyens d'échanger les savoirs tels qu'ils constituent au sein de communautés engagées dans l'action.

À ce prix, et à ce prix seulement, le pari d'une formation de qualité offerte à tous a quelque chance d'être gagnée.

L'AFL